

Cinquième partie

Poèmes, devinettes, chansons, prières... en patois

Fenaïsons d'autrefois

Traduction libre, très libre de trois poèmes de Paul Trève avec essai de vers tout aussi libres. Cette traduction a été pour moi l'occasion de commencer à écrire le patois

Le batteur de faux

Ô sa bian batre lo daye
sin coulèro, sin regrê
Bian oplotà chu so taille
Chu l'inclun, su le mortè.
Lo bà djuko que son fj
Bian' omissq coum'in "i"
Séze copablu de trantsa
D'in sule couq no mossuyà
Sin coulèro gne sin re
L'arbo fouolo, l'arbo sadje
Que soro de dzantye fe.

Les rateleuses

Le sule o tsôfo le z'andin étindyu
L'oro dô médye ôche o boufo, o rindyu
L'arbo dzono, l'arbo yôdzère.
Son vegnuè lé fonöse ocrustsa lé ralère
Ô lou ratio o din de frésse.
Le z'an roulo in grössé raïsse,
Pé djuk'ô bou an bian pigno
Doré le tsar chu le prouo môr
In se bitan tute d'ocôr
Po dji lessa de ratelère
Chu louron prouo bian égrôgno.
Louron trovê no vè tsobo,
Tute de bando an filo
In chugan le tsar, lé dorère.

Jeux dans le foin

O mè vépru fan lo poso
Orêton le trovê, bouno tsoso,
Le grô tsovè Cocq o infourno son na
Djuk'ô fon dô sa de cheva
Le Motieu, è lo Jane, ô lourou dou viji
Le Botyïste è so Morj
Otsabon lour par de frumadzu.
Dô tjn, lou petyi – é lour'yadzu –
Tan lé fille que lou gorçou
Son opré faire lou chimplotou
Chu le tsar, dysin le fe échy...
In otindan louron morjadzu
K'an s'imbonoran dou o dou...
Ma fo intyé koké sézou...

Le batteur de faux

Il sait bien battre la faux
Sans colère, sans regret,
Bien aplatie sur son taillant
Sur l'enclume, sous le marteau.
Il la bat jusqu'à ce que son fil
Bien aminci comme un "i",
Soit capable de trancher
D'un seul coup une touffe,
Sans colère, sans rien du tout,
L'herbe folle, l'herbe sage
Qui sera du joli foin.

Les râteleuses

Le soleil a chauffé les andins étendus
Le vent du midi aussi, a soufflé, a rendu
L'herbe jaune, l'herbe légère.
Sont venues les faneuses accrocher la "roule"
Avec leurs râteaux aux dents de frêne.
Elles les ont roulées en grosses raies
Puis jusqu'au bout ont bien peigné
Derrière le char sur le pré mort
En se mettant toutes d'accord
Pour ne pas laisser de "râtelures"
Sur leur pré bien griffé.
Leur travail une fois achevé
Toutes en bande elles sont parties
En suivant le char, les dernières.

Jeux dans le foin

A la "mi-vêpre" ils font la pose
Ils arrêtent le travail, une bonne chose.
Le gros cheval Coco a enfourné son nez
Jusqu'au fond du sac d'avoine.
Mathieu, Jeanne et leurs deux voisins
Le Baptiste et sa Marie
Achèvent leur portion de fromage.
Pendant ce temps les enfants - c'est leur âge -
Tant les filles que les garçons
Sont en train de faire les fous
Sur le char dans le foin sec...
En attendant leur mariage
Quand ils "s'accoupleront" deux à deux...
Mais il faut encore quelque temps !...

Paul Trève

Devinettes, comptines et chansons

Soyè-ti ce k'è ?

Savez-vous ce que c'est ?

Pino vun, miolo dou, dzapo trë, chïclo quatre, bialo chin, brionlo nô, ricano vonze, brayo duze ?

Lapine, un, miaule deux, jappe trois, grogne quatre, bêle cinq, beugle neuf, hennit onze, brait douze ?

Eke n'è lo pourta de lé femèle dö betya

Pino vun : la lopino pôrte in në ; miolo dou : lo tsato pôrte dou më ; dzapo trë : lo tchëno trë më ; chïclo quatre : lo çaille quatre më ; bialo chin : lo fuo ou lo tchôro : chin më ; brionlo nô : lo vatche nô më ; ricano vonze : lo covalo onze më ; brayo duze : lo some duze më.

Il s'agit de la portée des femelles chez les animaux : la lapine porte un mois, la chatte deux mois, la chienne trois mois, la truie quatre mois, la brebis ou la chèvre cinq mois, la vache neuf mois, la jument onze mois et l'ânesse douze mois.

N'otro veyä

Autre chose

Pitye de

Petit doigt : auriculaire

Lôrie de

Lôrie (l'or de l'alliance) doigt : annulaire

Londje damo

Longue dame : majeur

Pië détsq

Pied nu : index (il aide à prendre le soulier)

Grô courtq

Gros courtaud : pouce

Lou dë de lo mouq

Les doigts de la main

Pot pourri

(Reconstitué avec l'aide de Claudius Granger)

Bin ban vé Sin Dzouan

Bing bang, à Saint-Jean

Que lé fan ?

Qu'y font-ils ?

Que lé souone tan ?

Que ça sonne tant ?

Cq vë qu'é môr ?

Qui est-ce qui est mort ?

Dzouan Delôr

Jean Delor

Cq vë que le plure ?

Qui est-ce qui le pleure ?

Lo gronuille

La grenouille

Coumo faj ?

Comment fait-elle ?

Couin couan.

Couin couan.

Qu'o vë que le tsante

Qui est-ce qui le chante ?

Lou cropiq

Les crapauds

Petyeto Ména

Petits enfants

Vegnë mindza :

Venez manger :

<i>De tsar de tche</i>	De la viande de chien
<i>De pa<u>n</u> mu<u>j</u>e</i>	Du pain moisi
<i>Un pl<u>i</u>n po<u>y</u>a</i>	Un plein paillat
<i>de cro<u>u</u>g<u>t</u>e de r<u>a</u></i>	de crottes de rat
<i>Cro<u>u</u>g<u>t</u>e de tch<u>ô</u>ro</i>	Crottes de chèvre
<i>Pa<u>s</u>so po lo po<u>r</u>te...</i>	Passé à la porte...

(Bien sûr, ça n'a ni queue ni tête et on répète autant qu'on veut...)

Pour endormir un enfant...

<i>Chon chon vi<u>n</u> n'ov<u>a</u>n</i>	Sommeil sommeil viens vite
<i>Lo Si<u>n</u>to Vi<u>e</u>rdj<u>e</u> ty<u>e</u>re do<u>v</u>an</i>	La Sainte Vierge tire devant [te conduit].

L'anu

Nôtru n'anu se lève (bis)

Trê z'ure dovan dzour (bis)

Virlon virlette (bis)

Virlon tudzour. (bis)

Ô pin son bâ, so singlo (bis)

S'in vè ô boué tou sou (bis)

...

E kan fuguè vé l'ègo (bis)

Lé rencontrè le lu (bis)

...

Le lu dyezai o l'ânu (bis)

Te vo mindza tu cru (bis)

...

Ô nô, répondai l'ânu (bis)

Sé trouo mègru por te (bis)

...

Élè, lé fan de nôce (bis)

Lé tyon de bio montou (bis)

...

Lé mindzora te n'èzu (bis)

Djuko que n'in tchora portu.(bis)

L'âne

Notre âne se lève (bis)

Trois heures avant le jour (bis)

Virlon virlette (bis)

Virlon toujours. (bis)

Il prend son bâ, sa sangle (bis)

S'en va au bois tout seul (bis)

...

Et quand il fut vers l'eau (bis)

Il rencontra le loup (bis)

...

Le loup dit à l'âne (bis)

Je vais te manger tout cru (bis)

...

Oh non, répondit l'âne (bis)

Je suis trop maigre pour toi (bis)

...

Là-bas, on fait des noces (bis)

On tue de beaux moutons (bis)

...

Tu y mangeras ton aise (bis)

Jusqu'à ce que tu en ch... partout. (bis)

Prières

A la demande d'un chercheur brésilien qui s'intéressait aux langues romanes et particulièrement au francoprovençal, j'ai traduit ces deux prières en patois de Saint-Jean-Soleymieux. J'ai dû faire un véritable thème car ces prières ne se disent jamais en patois, mais en français, à cause du respect dû à Dieu.

Ave Maria

Ô vou salu, Mori, pleno de grace,
le Sègnur é t'ovec vou,
seté beneyuo intre tute lé fene
è Jésu le frui de vôtrè z'entraille é beneyu.
Sinto Mori, mère dô bon Dyi,
prèyo por nou porou pétsur,
ôro è o l'uro de nôtro môr.
Amen.

Pater noster

Nôtron père que seté ô ciel,
que vôtron nu sèze santifio,
que vôtron règne venèze,
que vôtro volonto se fozèze chu taro coum'ô ciel.
Boya nou oné nôtron pan de tsake dzour,
porduna nou nôtrou tôr
coumo pordunin o deklou
que ne z'an ôfinsso,
è nou léssa pa chukomba o lo tintochon,
ma yebéra nou dô mo.
Amen.

Conclusion

Et maintenant : *è ôro* ?
Quel avenir pour le patois ?

A tout observateur lucide, il s'annonce très sombre. Le patois est parlé de plus en plus rarement. Ceux qui peuvent tenir une conversation en cette langue ont au moins 70 ans. C'est dire que peu à peu le patois va disparaître. Faut-il en prendre son parti et ne rien tenter ? Non...

Depuis quelques décennies, on parle beaucoup de la sauvegarde de notre patrimoine. Le 3^e dimanche de septembre est célébrée la journée du patrimoine. On répare les vieilles maisons de jadis, on redresse les antiques croix de pierre, les municipalités dépensent beaucoup d'argent pour restaurer les églises romanes, gothiques ou plus récentes. Tout ce que nous ont laissé nos aïeux constitue une richesse à ne pas laisser disparaître. Mais tout le patrimoine ne se réduit pas à de la pierre.

Le patois n'en fait-il pas partie ? Il a accompagné la vie des hommes des générations passées. Il a exprimé leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs échecs. Il leur a permis de vivre en relation entre eux, de se dire ce qu'ils avaient dans l'esprit et le cœur. Il est porteur de toute une culture, un art de penser, de parler, de travailler et de se distraire. Alors, recueillons avant qu'ils ne disparaissent, les restes de cette force de vie qui leur a permis de faire face aux difficultés de leur époque. Sauvons ce qui peut l'être de cette richesse qui se perd.

On me permettra un rapprochement. Je suis très intéressé par les recherches et les fouilles archéologiques. Les reportages en Mésopotamie, en Syrie, au Pérou ou ailleurs nous montrent ces intrépides chercheurs de trésor. A genoux dans les gravats, ils grattent, fouillent, farfouillent... couverts de sueur et de poussière... Ils découvrent un os, une pièce de monnaie, un tesson de poterie... Ils les nettoient avec leur brosse et leur pinceau ; ils les lavent avec le plus grand soin ; ils les exposent respectueusement sur un plateau à côté d'autres trouvailles. Et là, ils regardent, comparent, supputent... Ils font parler leurs découvertes et pas à pas se révèle à eux la vie des populations disparues et oubliées depuis des millénaires.

Ne pourrions-nous pas agir de même avec notre patois en prévision de l'avenir ? Gardons-nous d'en faire table rase. Laissons des traces de lui : orales avec des enregistrements, écrites dans des lexiques, des contes, des chants. C'est là faire œuvre de fidélité et de respect pour les générations passées. Peut-être un lointain chercheur se penchera-t-il sur ces restes de notre patois forézien pour en découvrir la beauté, la richesse et surtout pour retrouver la vie qu'il exprime. Oui, laissons des traces. Elles intéresseront peut-être les générations futures. Qui sait ?... *Ko sâ* ?

Toutefois restons lucides. Le patois va disparaître, comme tant d'autres langues, tant d'autres civilisations, comme tout ce qu'ont édifié et accumulé à grand-peine les hommes et les femmes de jadis. Ainsi va la vie. Nous, les derniers patoisants, gardons vivante notre langue maternelle le plus longtemps possible. Ne manquons pas les occasions de la parler avec tout le plaisir qu'elle nous procure. Conservons les traces de son passage. Et puis... et puis !...

C'est comme pour un être cher parvenu aux frontières de la mort. Nous l'accompagnons le plus longtemps possible jusqu'au bout de son chemin en lui tenant la main... Et nous le laissons partir... La mort fait partie de la vie.

Jean Chassagneux

Table

Préliminaires

Parler et lire le patois	5
La graphie du patois	8
Carte du pays de Saint-Jean-Soleymieux	12

Première partie

Les saisons et les travaux

Les saisons	16
Les fenaisons	20
Les moissons	24
Les pommes de terre	28
Les labours	32
Allons semer les blés	36
Allons battre les gerbes	38
Le vannoir	42
Chez le meunier	44
Faire le pain	46
Le travail de la vigne	50
Les vendanges	54
Allons aux champs	58
La Saint-Martin	62
Dans les bois	66
Pour finir, les métiers d'autrefois	70

Deuxième partie

Quelques histoires de là-haut

Le loup et le renard (1)	84
Le loup et le renard (2)	86
Le loup et le renard (3)	88
Le curé de la Chaulme	90
Les paniers du curé	92
Un Auvergnat bien mal placé	96
Le cheval du gros Laurent	98
Les sangsues	100
Le goûter de quatre heures	102
Le curé va voir ses malades	106
Benoît chez son curé	110
Ma grand-mère Claudine	112
Treize à table	116
La cousine de Moscou	118
Le "gros" Galonné	120
Au Royet pendant la Révolution	124

Troisième partie

Voyages au centre du patois

Premier voyage

Introduction	130
I – Les noms communs	131
II – Les verbes	133
III – Les adjectifs	147
IV – Les adverbes	154

Second voyage

Introduction	161
I – Les pronoms	162
II – Les adjectifs numéraux : cardinaux, ordinaux et distributifs	170
III – Les prépositions	172
IV – Les conjonctions	176
V – Comparatifs et superlatifs	179
VI – Les diminutifs	182
VII – Réflexion sur la formation du pluriel	183
VIII – Essai de syntaxe	185
IX – Conjugaison des verbes patois	189
X – Diverses expressions des sentiments	197
XI – Les surnoms	202

Quatrième partie

Essai de lexique patois-forézien

Présentation	208
Lexique	209

Cinquième partie

Un peu de notre patois

Poèmes	302
Devinettes, comptines et chansons	304
Prières	306

Conclusion

Et maintenant, quel avenir pour le patois ?	307
---	-----

Utiliser le lexique de Jean Chassagneux
sur un ordinateur
avec le logiciel spécialisé *Linguae*

Avantages :

- recherche sur les mots français donnant immédiatement leur traduction en francoprovençal
- accès direct aux synonymes et aux antonymes
- accès direct aux mentions "voir aussi" renvoyant à d'autres mots de même racine ou sur le même thème.

Installation :

- le logiciel Linguae est un logiciel libre et gratuit ; il fonctionne sous Windows, Linux et Mac.
- téléchargement du logiciel : <http://www.stalikez.info/linguae/>
- en cas de difficulté, adresse contact : linguae@stalikez.info

Utilisation :

- démarrer le logiciel Linguae
sous Windows : Démarrer > Tous les programmes > Linguae > Linguae
sous Linux : Application > Education > Linguae
- téléchargement et installation automatique du dictionnaire de Jean Chassagneux :
dans la fenêtre Linguae : Fichier > Télécharger des dictionnaires
dans la fenêtre "Télécharger et installer des dictionnaires", dérouler la liste (ascenseur) pour
rechercher :
"Francoprovençal des monts du Forez - Français" et cocher la case qui précède ; puis cliquer sur
"Télécharger et installer". Le dictionnaire s'installe automatiquement.
- ouvrir le dictionnaire par le menu "Dictionnaires > Francoprovençal des monts du Forez -
Français"
- aide à l'utilisation du dictionnaire avec le logiciel Linguae : br_c42@yahoo.fr

[note de Bruno Cornier]

*
* *

Le site <http://forezhistoire.free.fr> permet d'écouter de nombreux patoisants (dont Jean Chassagneux) s'exprimant au cours des veillées du groupe "Patois vivant" du Centre social de Montbrison, de 1976 à 2010.

Jean Chassagneux

Jean Chassagneux est né le 7 avril 1922 à Saint-Jean-Soleymieux, au hameau du Verdier. Il a entendu et parlé le patois dès l'enfance. Il dit, encore aujourd'hui, penser en patois. Ordonné prêtre en 1948, il a exercé son ministère dans le diocèse de Saint-Etienne.

De novembre 1996 à avril 1998, il a assuré, chaque semaine, une causerie sur le patois du haut Forez : "La langue de chez nous" sur les ondes de la station stéphanoise RCF, 94,7 FM (Radio chrétienne de France), pour Montbrison RCF, 102,1 FM. Il a été aussi un fidèle participant des veillées "Patois vivant" du Centre social de Montbrison. Il est actuellement en retraite à la résidence des Comtes de Forez, 42600, Montbrison.

Remerciements

J'adresse un sincère merci :

- aux amis et participants des veillées du groupe *Patois vivant*,
- à tous ceux et celles qui m'ont aidé et encouragé pour mener à bien ce travail,
- à Jo et Colette Barou, qui ont eu le mérite de déchiffrer ma vilaine écriture, qui ont mis mes textes en page, les ont relus et corrigés,
- à Maurice Damon, qui a travaillé à la relecture,
- à Bruno Cornier, qui a travaillé opiniâtrement à la mise en forme du lexique,
- aux responsables du Centre social de Montbrison et de *Village de Forez*, qui ont rendu possible cette publication,
- et aux collectivités qui ont apporté leur soutien et leur concours financier.

J. C.

Cahiers de Village de Forez, n° 83, novembre 2010

**Siège social : Centre Social,
13, place Pasteur,
42600 MONTBRISON**

Site : villagedeforez.montbrison42.fr

Directeur de la publication : Joseph Barou.

Rédaction : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.

Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale**
du Centre social de Montbrison.

Comité de coordination

Geneviève Adilon, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon,
Pierre Drevet, André Guillot, Claude Latta, Paul Valette

Comité de rédaction :

Geneviève Adilon, Daniel Allézina, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle,
Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon,
Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Roger Faure,
Jean-Guy Girardet, André Guillot, Joël Jallon, Marie Grange, Claude Latta, Gabriel Mas,
Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Alain Sarry, Pierre-Michel Therrat, Paul Valette, Gérard Vallet.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2010

ISSN : 0241-6786

Impression : Imprimerie I.P.M. Montbrison